

Lundi 05/10/15 par Nathalie Lascombe.

L'accueil familial a changé ma vie et celle de ma maman.

Petit retour en arrière : Namar, Suzy, femme débâtie est "lachée" par son corps : beaucoup d'arthrose, la DMDA l'a handicapée de plus en plus jusqu'à rendre impossible le maintien à son domicile.

Consciente de son état de dépendance, elle accepte le placement en maison de retraite sans enthousiasme. Elle fait des efforts quelques jours puis se rebelle de plus en plus et devient très difficile à gérer par l'institution.

Au bout de quelques mois très durs pour tout le monde, un traitement médicamenteux apparaît comme la seule alternative restante. Ce médicament la rend encore plus malade, agressive, confuse... Son médecin traitant nous abandonne. Elle exerce une pression terrible sur moi, la maison de retraite également, toutes les portes se ferment devant moi.

Un jour, où je ne savais plus comment sortir de cette impasse, Anne-Marie me propose de parler auprès d'Emmanuelle pour un accueil familial, enfin une pincée de lumière dans l'enfer dans lequel je vivais.

J'ai rencontré Emmanuelle et, tout de suite j'ai senti une réelle bienveillance, une différence dans l'approche de la personne âgée tant au niveau du confort de vie que dans la relation qui va au-delà de l'aspect professionnel.

Malgré la situation de santé difficile de Namar, son arrivée dans sa famille d'accueil lui a procuré un apaisement. La douceur et les bons soins d'Emmanuelle lui ont fait beaucoup de bien.

Elle a beaucoup apprécié la bonne cuisine familiale qui l'a remonté physiquement et moralement. Fini les mises insipides qui la contrariaient beaucoup !

L'environnement également contribue au confort d'une personne dépendante, comme la possibilité de sortir dans le jardin. La présence des animaux également, un chat sur les genoux par exemple, est un réconfort pour elle.

Malgré son caractère difficile, elle apprécie l'équipe dont Emmanuelle et son mari s'entourent : remplaçantes, infirmiers, médecin.

Etre entourée en permanence l'apaise dans son angoisse liée à sa quasi cécité.

Le dévouement dont fait preuve Emmanuelle n'a rien de comparable avec ce qu'elle a connu en maison de retraite et nous l'appréciions beaucoup toutes les 2.

Dans les moments de confusion, il n'y a pas d'affrontement, Emmanuelle s'adapte, contourne la difficulté. Combien de tensions sont évitées !

Pour ma part, je revis. J'ai enfin pu souffler grâce à la confiance en Emmanuelle, la fin du harcèlement auquel j'étais soumise. Notre relation était toute autre.

J'ai vraiment le sentiment d'être déchargée d'un lourd fardeau que je n'étais pas sûre de pouvoir porter encore longtemps.

L'accueil familial est bien sûr plus personnalisé, plus investi, plus proche de la personne âgée, la relation construite dans une réciprocité s'appuyant sur la bienveillance attentive de l'accueillant.